

Les tumultueuses chroniques du Lou Dragas



Les historiens bénévoles laissent là des trésors pour les générations futures. Merci à eux !

Issus de recherches certifiées, les textes sont accessibles à tous lecteurs curieux.

L'association d'Histoire locale s'applique à publier, chaque année, un cahier de chroniques sur le passé. Le cahier n° 6 vient de sortir. Pour qui s'intéresse un tantinet à la gestion d'un territoire et à son histoire, sa lecture est un régal. Pour grandir et se développer, Grabels a connu bien des batailles. Les historiens locaux, en croisant les archives locales avec la grande histoire de France, ont choisi de raconter le pourquoi et le comment de quelques lieux ou monuments symboliques, mais aussi les grandes avancées comme l'arrivée de l'électricité ou la distribution du courrier.

L'électricité n'est arrivée qu'en 1923, de rares lampes à pétrole éclairaient alors le village. Il aura fallu 30 années, aux maires successifs, pour enfin électrifier la commune, après moult décisions et plusieurs devis tombés aux oubliettes. La situation se débloque avec la Coopérative agricole d'électricité de Saint-Martin-de-Londres, qui assurera les travaux et la gestion de l'éclairage public et privé. Quant aux "écarts", comme les hameaux de Bel Air, de la Soucarède ou de Valmaillargues, ils attendront 20 ans de plus que les villageois, de lourds crédits s'avérant nécessaires.

Même combat pour l'organisation de la distribution du courrier. En 1889 le facteur arrive à pied de Montpellier. Il distribue et collecte le courrier départ avant de poursuivre sa tournée vers Montferrier. Les Grabellois saisissent l'administration des Postes, ils souhaitent que le facteur demeure sur place le temps de leur permettre de répondre aux missives du jour par retour ! Là encore, des avancées n'interviendront qu'entre 1902 et 1908 : une boîte aux lettres mobile est installée sur l'omnibus qui vient de la ville et on équipe le facteur d'une bicyclette ! Grabels n'aura son premier bureau de poste et son receveur qu'en 1923, dans le local de l'actuelle boutique du Pakistan, face à l'horloge.

Autre sujet palpitant, l'histoire incroyable du Mas de Matour qui, depuis l'ancien régime, classé terre noble et donc dispensé de tout impôt, a permis à son propriétaire de ne pas payer d'impôt jusqu'en 1753. Une affaire qui a généré de nombreux procès entre lui et la commune.

On apprend également combien les Grabellois se sont montrés généreux pour financer le monument aux morts, inauguré en novembre 1923 à la mémoire des soldats locaux tombés à la Grande Guerre. Pour l'installer ils ont même acheté une parcelle de

vigne. La dépense totale (33 200 francs) financée par cette générosité représentait alors 40 % du budget communal. Chroniques n° 6, 3 € à la boutique du Pakistan. *Contact : 06 86 14 33 97.*